

NOTE ADDITIONNELLE SUR QUELQUES ESPECES RARES DE BRACHYURES (LEUCOSIIDAE) DE L'INDO-PACIFIQUE

(Errata et addenda)

par

RAOUL SERENE, Dr. Es-sciences

(Institut océanographique, Nhatrang, Viet-Nam)

La deuxième partie de l'étude sur quelques espèces rares de Brachyures (*Leucosiidae*) de l'Indo-Pacifique ¹⁾ contient un certain nombre d'errata, provenant soit du manuscrit, soit du travail typographique. Aux corrections de ces erreurs, on joint une remarque.

ERRATA

Page 139, ligne 6, au lieu de 1948, lire: 1894.

Page 140, fig. 1, au lieu de: *A. M. lambriformis*
B. M. durandi, lire:
A. M. durandi
B. M. lambriformis

Page 143, ligne 4-5, au lieu de: (e) la bosse branchiale proprement dite cardiaque au lobe marginal 4, lire: (e) la bosse branchiale proprement dite qui occupe presque toute la région branchiale et s'étend de la région cardiaque au lobe marginal 4.

Page 165, ligne 9, au lieu de: Toutes les du genre, lire: Toutes les espèces du genre.

Page 166, ligne 20, au lieu de: parallèle aux et unissant, lire: parallèle aux bords latéraux et unissant.

Page 182, ligne 23 et 26, au lieu de: *M. heptacantha*, lire: *M. pentacantha*.

Page 189, ligne 2, au lieu de: *Persephona pentachanta*, lire: *Persephona pentacantha*.

Dans le titre et tout le texte, au lieu de: *Leucosidae*, lire: *Leucosiidae*.
Au lieu de: *Leucosinae*, lire: *Leucosiinae*.

¹⁾ In *Treubia* 23, Part 1, Septembre 1955, pp. 137-218, figures de texte I-II, Pl. 6-11.

Dans le texte de la Planche 7, 2^e ligne, au lieu de: vue dorsale, lire: vue ventrale; 6^e ligne, au lieu de: vue dorsale, lire: vue ventrale.

Les photographies et non le texte de la planche 9 ont été interverties avec celles de la Planche II. Sans corriger le texte des Planches, il faut donc rectifier la numérotation en haut et à droite des planches elles-mêmes et:

au lieu de: Pl. 9, écrire Pl. 11
Pl. 11, écrire Pl. 9

Le texte contient également de nombreuses petites fautes que chacun peut rectifier et qui ne nuisent pas à sa compréhension; ce sont des fautes de ponctuation, quelques répétitions de mots, des lettres tombées, d'autres interverties, enfin des fautes d'orthographe. J'en cite quelques exemples:

- p. 137, 3^e ligne, lire: elles au lieu de: elle.
- p. 139, 20^e ligne, lire: spécifique, au lieu de: spécifiques.
- p. 141, 3^e ligne, lire: les parties, au lieu de: le parties.
- p. 141, 25^e ligne, lire: deux, au lieu de deuz.
- p. 142, 28^e ligne, lire: la région, au lieu de: le région.
- p. 144, 13^e ligne, lire: principaux, au lieu de: principeux.
- p. 146, 27^e ligne, lire: hépatiques, au lieu de: hépatique.
- p. 147, 10^e ligne, lire: aucun, au lieu de: aucum.
- p. 147, 12^e ligne, lire: élevés, au lieu de: élevées.
- p. 157, 17^e ligne, lire: affaissement, au lieu de: affissement.
- p. 197, 17^e ligne, lire: de la taille, au lieu de: de la aille.
- p. 199, 22^e ligne, lire: Fize, au lieu de: Pize.

De telles fautes peuvent surprendre le lecteur français étranger aux conditions de travail dans le Sud Est Asiatique; il doit savoir que le manuscrit a été établi par un Vietnamiens, la composition typographique et le tirage exécutés par des Indonésiens, les corrections faites par un Hollandais, etc. . . Comme auteur, qui ait remis mon manuscrit à Treubia et en ait reçu les tirages sans avoir corrigé d'épreuves, je ne puis que dire mon étonnement de trouver si peu de fautes et mon admiration, que le lecteur informé partagera, je l'espère. En accueillant des textes en français aussi bien qu'en Anglais, en Hollandais ou en Allemand, Treubia maintient dans un Sud Est Asiatique en pleine crise un climat de culture universaliste. Les scientifiques travaillant dans la région lui sont particulièrement reconnaissants d'avoir compris que leurs travaux n'ont de place que dans un tel climat; quelques erreurs typographiques ne doivent pas décourager de continuer en effort, qui doit être soutenu.

REMARQUE

Le Dr. EDMONDSON me signale, dans une lettre récente que *Nucia speciosa* n'est pas rare dans le récif de corail des Hawaï; sa publication (1933) la signale déjà comme commune; mais, c'est une publication générale qui ne donne pas de référence aux spécimens de collections et dans mon étude, je me suis spécialement rapporté aux travaux se référant à des spécimens enregistrés en collection. Il est certain que *Nucia speciosa* est l'espèce de *Nucia* la plus commune. Peut-on la considérer comme rare? Si on excepte RATHBUN (1913), ICLE (1918), EDMONDSON (1933), les auteurs n'en ont pas signalé au total plus de 20 spécimens; elle ne semble donc pas fréquente dans les Musées. On ne la récolté jamais par centaine . . . comme c'est le cas d'autres espèces de *Leucosuidae* comme *Myra fugax*, *Arcania indecimspinosa* et autres.

Il m'est agréable de remercier le Dr. EDMONDSON de sa remarque; elle m'offre l'occasion de préciser, à propos d'un cas particulier, ce que j'ai considéré dans mon travail comme espèces rares: c'est plus à la rareté de l'espèce sur le terrain que correspond le terme "rare" de mon titre. Par ailleurs, j'ai quelques peu oublié les termes de mon titre quand l'étude d'espèces véritablement rares m'a conduit pour les situer à préciser nos connaissances sur les espèces qui ne le sont pas; le cas de *Myra fugax* est encore plus significatif à ce sujet que celui de *Nucia speciosa*.

Dans la plupart des familles de Brachyoures, un certain nombre d'espèces communes, fréquemment signalées, ne sont pas toujours les plus étudiées, les plus connues; peut-être parce qu'étant communes et se rencontrant en grande quantité, on y attache moins d'importance. Le fait n'est pas vrai seulement pour la faune carcinologique de l'Indo-Pacifique qui, si elle est la plus riche, n'est pas la mieux connue.